

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Manuscrits de Jean-Joseph Rabearivelo](#)[Collection](#)[L'épistolier](#)[Collection](#)[Lucien Montagné, administrateur et grammairien](#)[Item](#)[Lettre à Lucien Montagné 18-09-1931](#)

Lettre à Lucien Montagné 18-09-1931

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Description & analyse

Analyse Photocopie d'une lettre manuscrite sur papier à en-tête "La Tribune de Madagascar et dépendances". Un feuillet. Note linguistique sur ambany / ambony.
Auteur de l'analyse Céline Brugeron
Éditeur(s) de la fiche Jar Luce, Xavier (06-02-2016)
Révision Claire Riffard (01092017)

Informations générales

Langue Français
Cote

- C1.MO31c
- NUM CORR1 Montagné 180931

Nature du document Photocopie
Collation 1 (f.)
Support Feuillet
État général du document Bon

Informations éditoriales

Destinataire Lucien Montagné
Lieu de destination Tananarive

Présentation

Date [1931-09-18](#)
Genre Correspondance
Mentions légales

Propriété intellectuelle et matérielle :

Famille Rabearivelo

Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

Demande de communication : brakotomanga@gmail.com

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Xavier Luce](#) Notice créée le 06/02/2016 Dernière modification le 01/09/2022

18 septembre 1931

Monsieur le Gouverneur,

C'est, une fois de plus, au linguiste que je m'adresserai aujourd'hui. Puisque les absorbants préoccupations de haut fonctionnaire ne pas... tuer en sa fleur l'œuvre du grammairien... Et bien heureux serais-je si, humblement, je pourrais y contribuer!

Voici : -

Entre ambony et ambany, il y a une certaine quelque chose. Pour que votre hypothèse tienne debout, il m'a paru utile d'évoquer ce "quelque chose" - ainsi, la ligne serait entière.

Or, j'ai trouvé ceci qui m'enthousiasme et qui fait suite à votre double découverte : le "quelque chose" et précisément connu sous le nom de afovoany (couramment : ampovoany) A, dans la première forme, et est, d'après moi, l'article ! fovoany serait un mot composé : fo et voany. Dans la deuxième graphie, nous serions devant : amin'ny fo et ny voany (au cœur des fruits).

Entre :

Amin'ny voany — pou Ambony

et

Amin'ny vany " Ambany

il s'écrit alors de façon :

Amin'ny fo'ny voany " Ampovoany

Les idées, s'enchaîneraient bien ainsi pour ces cas, comme d'un cercle apparent mais qu'il fallait tracer, la vérité -

Si cette vérité pouvait, selon toute certitude,

porter

portés

un grand V, j'en serais très heureux pour vous.

Mais reste encore un doute — le dernier — que je confondrai immédiatement après l'avoir dénoncé.

Le voici : pourquoi les fruits viennent-ils après (entre) les fleurs et les noeuds de l'arbre ?

R. — Les fleurs étaient si légères quand on les a vues ; elles étaient au sommet, à la cime végétale, tandis que les noeuds étaient en bas.

Mais ces fleurs se sont peu à peu noies ~~et~~. Devenues fruits, elles ont été attirées vers le sol — précisément, un peu au-dessus des vany — par leur poids.

On disait alors : es amis' ny fon' ny vany. Agglutination, etc. — nous disons maintenant am'vany.

Et l'article linguistique est ainsi, à nos aïeux, debout !

Leus, son petit ami salue humblement,
la foi, le grammairien et le Gouverneur

Rabearivelo

P.C. — Je pense que les petits vettils du page' vany sont parvenues — ainsi que les journaux.